COMMUNE DE
RIXENSART

LAC DE GENVAL ET QUARTIER DU LAC



PROMENADE ARCHITECTURALE AU COEUR DE LA BELLE-EPOQUE

MOT DE L'ÉCHEVINE DU TOURISME

Emblématique de la Belle Époque, qui s'étendra de la fin du XIX^{e} siècle au début de la Première Guerre mondiale, le quartier du lac est un réel témoin d'un monde aujourd'hui disparu qui nous laisse un héritage immobilier marqué par les vestiges de ses rêves, de son mode de vie et d'une esthétique audacieuse.

L'architecture Art nouveau s'y invente, s'y développe, de nouveaux matériaux sont créés permettant la création de formes architecturales inédites.

Période de paix, optimiste et insouciante où le divertissement devient un art de vivre, les premières stations thermales et balnéaires y voient le jour en France. Aux prémices du XX^{e} siècle, celles-ci seront à la base de l'inspiration des concepteurs de « Genval-les-Eaux ».

C'est aussi l'époque où l'on importe des styles architecturaux venus d'ailleurs comme la Tour japonaise ou le Pavillon chinois à Laeken. Il en sera de même à Genval avec le chalet du Rütli, la chapelle de Guillaume Tell, le Hameau du Petit Trianon de Versailles et certains aspects du Château du Lac.

Cette brochure est donc une véritable invitation à la découverte de ces pépites architecturales. Belle promenade !

Sylvie VAN den EYNDE – CAYPHAS,
Échevine du Tourisme



1 **DÉPART : GARE DE GENVAL**
Rue de la Station, 38 – 1332 Genval

2 **Peinture Sandeman**
Rue de la Station, 39

3 **Villa les Bouleaux**
Avenue Normande, 32

4 **Villa Mon Repos**
Avenue Normande, 30

5 **Villa céramiques Art nouveau**
Avenue Normande, 13
(coin avec l'avenue des Erables)

La promenade se poursuit en descendant l'avenue des Erables

6 **Villa La Fée du Lac**
Avenue des Cormiers, 9

7 **Villa Les Sorbiers**
Place Adrien Hubaut, 4

8 **Villa Les Hirondelles**
Place Adrien Hubaut, 6

9 **Villa Les Bleuets**
Avenue des Merisiers, 3



POUR LES PLUS CURIEUX

A **Le Chalet du Rütli**
Avenue Hoover, 20

B **Le Manoir du Lac - vitraux héraldiques**
Avenue Hoover, 8

C **La laiterie du Petit Trianon et les restes de la tour Marlborough**
Avenue du Lac, 96

D **La petite tour du Petit Trianon de Marie-Antoinette**
Avenue du Lac au bout du lac, pelouse en demi-cercle à côté de la Brasserie du Lac

E **Le théâtre de verdure en gradins**
en face de l'avenue du Lac, 12

10 **Villa Les Oeillets**
Avenue des Merisiers, 5

11 **Château du Lac**
Avenue du Lac, 87

12 **Ancien Parc animalier**
Avenue des Eaux vives, 65

13 **La petite Sirène du lac du sculpteur Michal**
Promenade Paul Harris (au début)

14 **Petit pont Rossel**
Promenade Paul Harris
Vers le milieu

15 **Pavillons du Lac**
Avenue du Lac à droite du préau le « Water Colors » de couleur bordeau et « La cigogne »

16 **Espace Solidarnosc 1980 Lech Walesa**
Avenue du Lac
Au bas de la drève des Magnolias

17 **Préau du Lac**
Avenue du Lac
Au bas de la drève des Magnolias

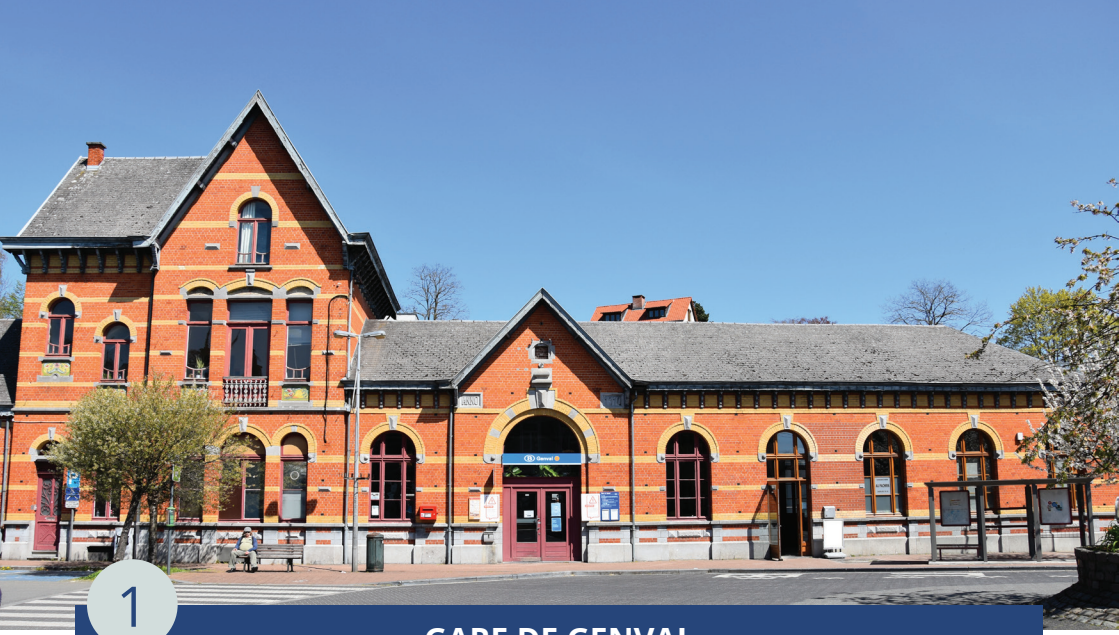
18 **Villa Josette**
Drève des Magnolias, 21
On remonte via l'avenue du Théâtre

19 **Buste de Léopold II**
Rond Point entre l'avenue des Erables et l'avenue Cormiers

20 **Garage du Parc**
Avenue Normande, 6-8

ARRIVÉE : GARE DE GENVAL
Fin de la promenade

Distance entre 2,5 km et 3 km



1

GARE DE GENVAL

Rue de la Station, 38

Durant la deuxième moitié du XIX[e] siècle, l'Administration des Chemins de fer de l'État belge décide de standardiser l'architecture des gares parallèlement au développement du rail. D'autre part, la Belgique, alors jeune nation, a pour ambition de se créer sa propre identité. De belles gares de voyageurs en deviennent un symbole de modernité.

La gare de Genval est mise en service en 1889. De simple arrêt, elle devient une gare de voyageurs en 1910, comme l'atteste les deux cartouches en pierre taillée sur le fronton de la salle des guichets. Vitrine prestigieuse de Genval-les-Eaux, l'architecte G. De Lulle la conçoit dans un souci moderne de l'esthétique de la Belle Epoque. De style éclectique, elle allie un style classique avec des éléments Art Nouveau. Elle sera qualifiée de gare de style « ville d'eau », parfois appelée « villégiature ». L'ambition esthétique est très présente pour accueillir le voyageur, le touriste ou le vacancier dans un lieu de villégiature privilégié. Les nombreuses élégances et le petit patrimoine de ses façades en attestent.



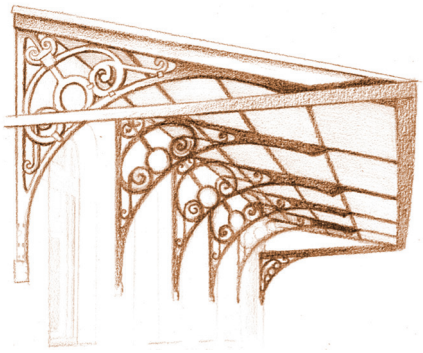
Cette gare, dont les façades sont rythmées par des bandeaux de briques polychromes et des soubassements en pierre calcaire, étonne par la diversité des matériaux utilisés. Ses façades sont ponctuées de nombreux éléments de décoration, de sgraffites et de céramiques peintes.



Un ensemble indissociable et remarquable de douze sgraffites Art Nouveau orne les façades avant (rue) et arrière (quais). Cet ensemble s'inspire de la nature pour les éléments floraux (fleurs et feuilles de pavot) et de la Grèce antique pour la roue ailée d'Hermès, le dieu des voyageurs de la Grèce antique. Cette roue fut le symbole des chemins de fer belges au XIX^{e} siècle.
Ces sgraffites ont probablement été réalisés vers la fin des travaux de la construction c'est-à-dire vers 1910 – 1911 au plus tard.
Il existe une harmonie entre les sgraffites et les carreaux de céramiques qui soulignent les baies. En effet, ils présentent le même thème floral et le même style d'inspiration Art Nouveau.
Deux panneaux de céramique à thème floral décorent, à deux niveaux différents, les allèges des deux baies du bâtiment annexe au corps de logis principal, côté façade à rue. D'apparence identiques, de petites différences montrent qu'ils n'ont pas été réalisés en série. Côté façade à quai, un panneau décoratif orne l'allège de la seule baie du premier étage, sur l'aile droite du corps de logis principal. Le modèle de ce panneau est identique aux panneaux de la façade avant. Ce sont des œuvres uniques réalisées sur mesure, signées par la Maison Helman de Berchem Sainte Agathe.

Une ferme débordante en berceau sur la façade à quai est un des éléments décoratifs qui permet de qualifier le style de cette gare d'éclectique et d'inspiration pittoresque. Cette forme de toit ne répond pas seulement à une fonctionnalité décorative mais sert également d'auvent.

Une magnifique marquise en fer forgé Art Nouveau couvre le quai qui longe la façade nord. Elle se compose de six potences qui portent l'ossature rectiligne autrefois destinée à supporter des plaques de verre, aujourd'hui, remplacées par des plaques ondulées en plastique.



PEINTURE MURALE PUBLICITAIRE SANDEMAN

Rue de la Station, 39

2



Sur la façade latérale droite de la librairie Le Paon, se découpe la silhouette du «Don» représentant la marque Sandeman, peinte en noir sur fond blanc, en grand format.
L'image bien connue du « Don » fut dessinée par l'artiste George Massiot Brown qui était Écossais de naissance. Travaillant en France, il a approché la Sandeman Company en 1928. Les affiches françaises étant alors très en vogue, G. Brown fut chargé de créer une image promotionnelle pour le Porto & Sherry produit par Sandeman. Ingénieux, il signa son œuvre G. Massiot pour cacher ses origines écossaises et se faire passer pour Français. L'image réelle de Don n'a été nommée ainsi qu'en 1935, lorsqu'elle a été utilisée pour la première fois sur une bouteille et a depuis été adoptée comme le symbole mondial de l'entreprise.





EGLISE SAINT-PIERRE
Rue de la Station, 30

Au bout de la rue de Station, on aperçoit le clocher de style industriel de l'église Saint-Pierre commanditée par Auguste Lannoye*. Elle voit le jour en 1923 et est dédiée à Saint-Pierre en mémoire du fils des Lannoye prénommé Pierre et décédé.

* créateur des Papeteries de Genval

HÔTEL BIGARÉ
Casino-kursaal qui devient plus tard le Grand Hôtel du Parc
Avenue Normande, 2



Actuellement propriété de la Régie foncière communale de Rixensart, le Grand Hôtel du Parc s'était doté d'un des premiers parkings couverts de l'époque, le Garage du Parc situé à côté.

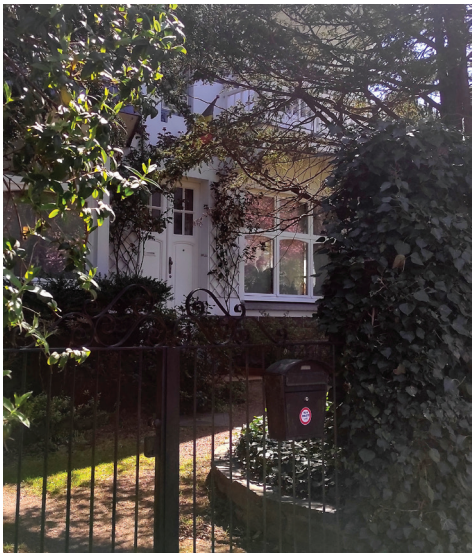
VILLA LES BOULEAUX

Avenue Normande, 32

3

Villa du tout début XX^{e} siècle (probablement entre 1904 et 1909) de style cottage villégiature. Un peu en retrait de la rue, la maison et le jardin en sont protégés par une haie. Le style villégiature se traduit par la façade à enduit, un bow-window à gauche de la porte d'entrée surmonté d'un balcon à pans cassés et d'un autre balcon de forme classique à droite. Le pignon du toit est orné de faux colombages.
Norbert Lacroix en est l'architecte. Sur une carte postale de l'époque on peut lire « villa anglo – normande début XX^{e}, à colombages ».

Un sgraffite vertical surplombe la porte d'entrée. Il représente un paysage estival de nos régions, de composition assez simple si ce n'est qu'il dégage une forte impression de mouvement. Entouré d'un liseret bleu-gris, le sgraffite se présente comme un tableau encadré dont la partie inférieure porte un dessin de plaque indiquant le nom de la maison. Le lettrage est simple, il répond à la mode de l'époque. Ce sgraffite a comme fonction



d'identifier la maison et de la sortir de l'anonymat. Il lui confère une identité propre, qui la distingue des autres maisons du quartier pour en souligner le caractère unique au travers d'un art contemporain de la construction de la maison.

VILLA MON REPOS
Avenue Normande, 36

4

Maison construite par M. Degallaix, un entrepreneur genvalois. La maison située au 34, à sa droite, fut construite en même tempsoit s et appelée « Villa Mon Abri » au n°34. Deux habitations mitoyennes du tout début du XX^{e} siècle d'inspiration « villégiature ».

La villa « Mon Repos » est flanquée d'une tourelle octogonale à pans coupés sur son angle gauche. Le style de cette tourelle s'apparente au style éclectique d'inspiration architecturale néo-Renaissance, il est modernisé pour correspondre au nouveau style architectural villégiature du début du XX^{e} siècle à Genval. Cette structure porte deux étages distincts et s'achève par un toit en pavillon à sept versants.

Le soubassement, qui correspond à l'entre étage (demi rez-de-chaussée) est composé d'une colonne se terminant par une forme carrée. Sept demi-arcs nervurés s'élancent en rythme vers l'extérieur pour devenir les arcs portants de la tourelle. Cette pointe évasée comme base de tourelle confère une élégance très particulière à l'ensemble. L'étage principal (ou 1^{e} étage) de la tourelle est intégré dans la pièce de la maison, lui conférant chaleur et lumière. Le dernier étage (ou 2^{e} étage) est un balcon octogonal ouvert de style villégiature. La vue sur le lac doit être imprenable depuis ce balcon. L'ensemble est harmonieux et assez proche de l'original.



VILLA CHEZ NOUS
Avenue Normande, 38

Maison construite par M. Degallaix, entrepreneur à Genval.



LA MAISON BLANCHE
Avenue Normande, 19

Maison Art Déco pour la façade principale et plutôt Moderniste pour les autres façades.
À remarquer : le revêtement de façade en cimorné (ciment orné de marbrite concassée).



VILLA CÉRAMIQUES ART NOUVEAU

Avenue Normande, 13 – (coin avec l'avenue des Erables)

5



Petite villa pittoresque du début du XX^{e} siècle marquée par ses nombreux décrochements et sa tourelle carrée en pavillon recouverte d'ardoises. Ces éléments lui définissent un style particulier plein de charme.

Une frise de carreaux de céramique Art Nouveau forme plusieurs bandeaux tout autour de la maison : au-dessus des ouvertures du 1er étage, de la tourelle et des pavillons qui se décrochent au rez-de-chaussée. Céramique carrée type Art Nouveau monochrome nuancé vert en relief. Une forme ronde se détache à l'intérieur du carreau et pourrait être une représentation florale tout en courbes.
Ces frises contribuent, au-delà de l'aspect esthétique, à rythmer la façade et à en souligner les nombreux décrochements. Une mise en relief qui confère un caractère personnel à cette maison.





VILLA LA FÉE DU LAC

Avenue des Cormiers, 9 - (coin avenue du Théâtre)

6



Bâtie entre 1902 et 1903, l'architecture de cette belle villa imposante, initialement baptisée «Villa Béatrix», aurait été inspirée du château de Neusschwanstein, propriété du Roi Louis II de Bavière. Ce fut l'une des premières constructions bénéficiant d'une vue imprenable érigée au bord du lac. Son style petit château villégiature est toutefois éclectique et mêle des influences Art nouveau qui sont en vogue à l'époque de sa construction.
En 1924, Marie Genonceaux, qui deviendra épouse Venet, l'acquiert. Selon les témoignages de l'époque, durant la Deuxième Guerre Mondiale, le couple y accueillit des officiers allemands qu'ils promenaient dans un petit attelage autour du lac. Comportements inacceptables pour certains Genvalois qui, à la Libération, incendièrent la villa en guise de représailles. Abandonnée et pillée, elle renaît de ses cendres en 1960, lorsque sa propriétaire la revend à un directeur du journal «Het Laatste Nieuws» qui la rénove et, après s'y être installé avec sa famille, la rebaptise «Villa La Tourelle». Au cours des quasi trois décennies qui suivront, cette propriété connaîtra nombre de transformations tant intérieures qu'extérieure, dont le lotissement de son jardin qui descendait initialement jusqu'au bas de l'avenue du Théâtre, lui faisant ainsi perdre son caractère purement unifamilial initial.
En 1989, de nouveaux propriétaires Belgo-Grecs l'acquièrent, la rénovent en lui rendant cette destination et la renomment «La Fée du Lac». Appellation qui leur est inspirée par la vue de l'autre rive, à partir de la tourelle de la villa, qui leur rappelle une baguette de fée. Début 2000, elle est vendue à un couple d'architectes qui restaurent ses boiseries et leur confèrent un caractère néo Art nouveau. Cette villa possède divers éléments de petit patrimoine intéressants, dont notamment les mascarons à figure humaine sur la tourelle polygonale et une mosaïque à côté de la porte d'entrée. La mosaïque se compose d'un cartouche rectangulaire portant un dessin illustrant une fée musicienne surmontée du nom et du millésime de la villa. Une femme

aux cheveux d'or semble se déplacer en jouant d'un instrument à vent dans l'eau turquoise. Au-dessus du personnage de la fée musicienne, se détachent sur fond de tesselles blanches, les lettres bleu marine «La Fée du Lac» et le millésime «1902». La mosaïque n'est pas signée, mais nous savons que l'œuvre fut réalisée en 1994, par l'artiste grecque Angeliki Mendrinou.



VILLA LES SORBIERS

Place Adrien Hubaut, 4

7



Belle villa Art Nouveau de 1903 signée par l'architecte Fernand Symons (1869 – 1942). Cette villa normande de style villégiature fut la propriété de l'architecte. Aussi y mit-il beaucoup d'application avec, notamment, de faux colombages, de petits toits en appentis, une tourelle polygonale qui était coiffée d'un toit octogonal à l'origine et aussi un sgraffite remarquable.

Une rénovation importante eut lieu en 2017 .

Le sgraffite « Les Sorbiers » fut réalisé le 17 juin 1904 par Gabriel van Dievoet (1875-1934), décorateur et grand maître sgraffitiste Art nouveau belge. Il fut un des condisciples de Paul Cauchie. Il s'agit d'un sgraffite horizontal sous la fenêtre du premier étage de la façade latérale sud. Il est composé de deux bandes distinctes : la bande inférieure qui identifie la maison « Les Sorbiers ». Elle donne à la maison une identité propre. Le lettrage délavé rose recouvert de vert rappelle celui de l'Art Nouveau et apparaît en contraste sur un bandeau blanc terminé par des formes fluides. Dans le creux de ces formes souples, un cercle foncé sur lequel se découpe une marguerite



stylisée vert clair. L'ensemble est souligné par onze marguerites similaires aux deux premières dont la taille varie en fonction de la courbe du bandeau.
Sous ce bandeau, le nom de l'architecte est gravé à même la couche de mortier claire, lui servant de signature. La bande supérieure est une représentation luxuriante de branches de sorbier dont les grappes sont à maturité. Branches et fruits sont disposés au centre dans une corbeille arrondie dont les bords blancs tranchent avec la dorure du centre. De part et d'autre de la corbeille, une frise or et blanche achève le sgraffite.
Ce sgraffite a fait l'objet d'une restauration mais pas à l'identique. Les couleurs actuelles sont une libre interprétation du restaurateur.



SGRAFFITE

Le sgraffite est une technique décorative séculaire qui fut remise à la mode par l'architecture Art Nouveau. C'est une technique qui consiste à superposer des couches d'enduits pour y graver un dessin dans la matière fraîche qui donnera un relief et de colorer ensuite le mortier lorsqu'il est encore mouillé. Ces œuvres d'art décorent le plus souvent une façade, lui conférant ainsi une esthétique unique qui l'identifie.

La Première Guerre Mondiale marque la fin de l'Art Nouveau et de ses ornements. La mode architecturale met ses priorités sur le confort, la ligne épurée et des espaces plus cosy. Ce sera l'époque de l'Art Déco.

VILLA LES HIRONDELLES

Place Adrien Hubaut, 6

8

Très imposante villa de 1908 de style éclectique où l'Art Nouveau géométrique se révèle notamment dans les ferronneries et les carreaux de céramique. Elle est flanquée d'une tour carrée sur sa façade est.

L'élégance de l'imposante entrée se distingue par une grille en fer forgé assez rectiligne qui s'appuie sur deux belles colonnes marquées de courbes. La double porte vitrée de l'entrée est également ornée d'un travail en fer forgé remarquable et abritée par une marquise analogue. Des ferronneries de moindre envergure et de même facture achèvent les fenêtres à l'étage et sous le toit.

Lors de la construction, le toit à la Mansard n'existait pas encore. Il s'agissait d'une immense terrasse et d'une tour avec une vue imprenable sur le lac.

Ses façades de briques blanches sont rythmées de bandeaux de briques jaunes. Une frise de carreaux de céramique Art Nouveau court sous la corniche.

La maison compte sept travées et autant de motifs similaires au-dessus des



six fenêtres et de la double porte fenêtre au-dessus de la porte.

La frise est constituée au centre d'une pointe de lys dans les tons gris-mauve gardée de part et d'autre par un petit dragon européen verdâtre qui tire une petite langue rouge sur fond blanc cassé. La queue des dragons forme en enchevêtrement de courbes et contre-courbes végétales qui se finit sur une autre pointe de lys, similaire à première mais encadrée par quatre boutons.



VILLA LES BLUETS

Avenue des Merisiers, 3

9



Egalement signée par Fernand Symons, cette maison de style villégiature est représentative des bâtisses construites dans le quartier du lac au début du XX^{e} siècle.



Un sgraffite inscrit sous la fenêtre du bow-window du premier étage identifie la maison « Les Bluets » et son maître d'œuvre. C'est une représentation florale de bleuets dans les tons bleus sur fond couleur sable. Le sgraffite repose sur l'arc de la fenêtre du rez-de-chaussée. La partie fleurie est présentée comme un fond duquel se détache une banderole liserée de jaune portant les lettres d'inspiration Art Nouveau « Les Bluets ».

Sgraffite composé de deux arcs de cercle qui se croisent. D'une part, l'arc de cercle de la banderole où figure le nom de la maison et de l'autre, un arc de cercle portant neuf fleurs de bleuets et leurs feuilles. Le dessin semble s'articuler à partir du bleuet central en bleu très vif. Ces feuilles et fleurs semblent poursuivre leur course sous la banderole pour la finir sous forme de frise au-dessus de la banderole. Bien conservé, les coloris actuels sont vifs - ce sgraffite a probablement déjà fait l'objet d'une restauration.

VILLA LES OEILLETS

Avenue des Merisiers, 5

10



Villa privée, tout début XX[e] siècle de style villégiature. Fernand Symons, en est l'architecte. Ses façades sont rythmées de bow-window et de décrochements. Les façades de la maison ont été rénovées en 2020. Cette maison est le siège administratif de Martin's Hotels.

Comme d'autres villas de l'époque, cette bâtisse est décorée d'un sgraffite sous les fenêtres du premier étage de la façade face à la rue. Cette oeuvre nomme la maison « Les Oeillets », une identité qui lui est propre, qui souligne son caractère unique. Les couleurs du sgraffite ont été réinterprétées lors de la restauration. Le lettrage vert rappelle celui de l'Art Nouveau. L'ensemble du bandeau blanc est souligné par huit oeillets fuchsias. Le nom de l'architecte est gravé à même la couche de mortier claire, lui servant ainsi de signature. Le fond est constitué de tiges et de feuilles d'oeillets disposées sous forme de buisson en partant du centre inférieur du sgraffite pour s'épanouir sur toute la bande supérieure.
Cette dernière est formée de grosses fleurs fuchsias entourées de leurs feuilles qui se découpent sur un fond blanc.



CHÂTEAU DU LAC

Avenue du Lac, 87

11



Ce château, autrefois dénommé « Etablissement des Eaux », fut construit approximativement entre 1905 et 1907 pour abriter le captage des sources et l'embouteillage de l'eau minérale de Genval. Il est signé par l'architecte Julien Wendrickx. De style néo-roman et rhénan, le château s'inspire, par quelques éléments, d'édifices religieux situés entre la Meuse et le Rhin, comme la forme de la deuxième tour carrée – caractéristique des construction médiévales entre Meuse et Rhin.

L'aile gauche était consacrée à la production des eaux. L'aile droite revêtait deux fonctions : la commercialisation et l'administration. Son rez-de-chaussée était dévolu à la représentation et à la promotion.

Après la Première Guerre Mondiale, le château devient la propriété d'une société anglaise avant d'entrer dans le patrimoine des Princes de Merode qui le louent à Schweppes Belgium Ltd. dont la succursale belge était gérée par John B. Martin (1886 – 1966), un brasseur anglais, installé à Anvers depuis 1909. Ce dernier y importait des bières de Grande-Bretagne et d'Irlande – dont la Guinness – et y fabriquait des limonades sous la marque « Globe ». Après avoir obtenu l'exclusivité de la production de la gamme Schweppes, il acheta à son compte le Château du Lac en 1952 et y transféra ses activités suite à la dégradation de la qualité de l'eau potable à Anvers. Le château servit alors d'usine pour la fabrication du Schweppes (licence belge) jusqu'en 1981. Son fils, John Martin, eut ensuite l'idée de transformer ce lieu en un hôtel prestigieux.

ANCIEN PARC ORNITHOLOGIQUE DE GENVAL-LES-EAUX

Avenue des Eaux vives, 65

12



Cet ensemble de maisons basses constituait, avec la Ferme du Hameau du Petit Trianon (disparue aujourd'hui, anciennement à l'emplacement de la pelouse du bout du lac), la Laiterie et la Tour Marlborough (actuellement le restaurant Miss Kang), un ensemble inspiré par le Hameau du Petit Trianon de Versailles. Il abrita le Musée de l'eau et de la fontaine de 1989 à 2017.



Un magnifique portail d'entrée en métal ouvre sur l'ensemble d'une part, par une grille d'accès pour piétons à gauche et d'autre part, par deux vantaux plus larges pour le passage d'une voiture. Une autre grille, à l'intérieur du jardin, est de même facture avec des motifs différents. Ce portail bicolore est d'inspiration asiatique. Un lettrage asiatique rappelant le dicton chinois « chance, fortune, longévité, bonheur » en orne les piliers porteurs. Au milieu, les deux poignées de la grande entrée se rejoignent pour former l'astre solaire complet lorsque le portail est fermé. Le centre des trois panneaux se compose d'un feuillage de bananier.

LA PETITE SIRÈNE DU LAC DE MICHAL

Avenue Normande, 36

13

Réalisée par le sculpteur Michel Neuwels, dont le nom d'artiste est Michal, cette œuvre fut inaugurée en juin 2019.

Le Bourgmestre rixensartois, Jean Vanderbecken, eut un coup de coeur, lors de l'inauguration de sa statue de Toots Thielemans à La Hulpe. Il avait aussi remarqué cette petite sculpture lors d'une exposition du même artiste. Il décida de l'acquérir pour sa commune car il souhaitait doter le centre de Rixensart d'une fontaine.

Ce projet ne vit pas le jour en raison de problèmes techniques et c'est ainsi que tout fut mis en oeuvre par l'Administration communale et John Martin pour la déposer sur un rocher dans le Lac de Genval.





PETIT PONT ROSSEL

Promenade Paul Harris



14

La bosse sur le macadam de la promenade est un petit chenal qui relie la maison du début XX^{e} siècle située sur les hauteurs au lac, permettant autrefois aux occupants, la famille Rossel (propriétaire du journal Le Soir), de sortir en barque de leur petit étang vers le lac en passant par le petit canal sous le macadam.

DEUX PAVILLONS AU BORD DU LAC

De l'autre côté du Lac



15

Pavillon bordeaux dénommé
« Water color »

Pavillon de plaisance construit sur pilotis de béton au dessus du rivage et de l'eau. Nous pouvons émettre l'hypothèse de 9 piliers en béton. Le pavillon et sa petite terrasse sont encadrés de deux côtés par des panneaux en escaliers pour en garantir la privauté. La façade nord est ouverte sur le lac sur toute sa largeur, permettant l'accès à l'eau. La toiture pyramidale, dont la charpente est légèrement convexe, lui confère une légèreté élégante.

Pavillon
« La cigogne »



Pavillon de plaisance au bord du lac de Genval construit sur des pilotis de béton carrés. L'ouverture et l'accès au lac se font par la terrasse nord qui présente un escalier en béton qui descend sur une plate-forme au raz de l'eau. La façade arrière est blanche décorée de faux colombages peints en bordeaux. Le pavillon est coiffé d'une toiture en pavillon légèrement débordante très originale de type large clocheton carré recouverte de tuiles. Le toit présente une ligne de bris composée à partir de deux charpentes à l'inclinaison différente : la partie supérieure présente un arc concave et la partie inférieure un arc convexe. Les quatre faîtes du toit se rencontrent au sommet de la structure surplombée par une cigogne en ciment peint.



16 ESPACE SOLIDARNOSC 1980 LECH WALESA

Avenue du Lac - au bas de la Drève des Magnolias

A partir de 1990, le Centre de coordination des activités du syndicat polonais à l'étranger est domicilié Drève des Magnolias, 15. C'est ici que des accords de collaboration et de soutien ont été conclus avec des organisations syndicales d'Europe de l'Ouest et du Japon. Au milieu des années 1990, l'indépendance et la liberté d'association retrouvées en Pologne, les activités du syndicat polonais s'établissent à Varsovie.





17 PRÉAU DU LAC

Avenue du Lac – au bas de la Drève des Magnolias

Petit préau de repos de type Art Déco situé au bord du lac.



18

LA VILLA JOSETTE

Drève des Magnolias, 21

Jules Gausset, agent de change, fit construire cette villa en 1909. Il la baptisa « Villa Josette » en l'honneur de sa fille, née cette même année. Son épouse, Madeleine Gausset fut la première aérostière belge. Elle vendit la maison en 1943 à Jean-Michel Folon qui y résida jusqu'en 1946.
Une jolie grille en fer forgé ouvre sur la promenade Paul Harris pour laisser un accès immédiat au pavillon attenant à la villa au bord du lac. Cette grille est plus récente que la maison. A l'origine, il y avait un portique en bois géométrique. Cette grille achève élégamment le jardin de la villa.





19

BUSTE DE LÉOPOLD II

Rond Point entre l'Avenue des Erables et l' Avenue des Cormiers

Monument commémoratif de Léopold II, le roi contemporain du développement de ce quartier, qui venait s'y restaurer et s'y promener très régulièrement. L'on raconte qu'il se rendait régulièrement au Chalet du Rütli qui abritait le restaurant « Le Trèfle à Quatre ».

La représentation du buste présente un homme assez âgé dans sa fonction de chef des armées. La stature est rigide, solennelle. Il porte un uniforme militaire officiel assorti d'une décoration. Une écharpe traverse sa poitrine. L'inscription du piédestal l'identifie « Sa Majesté Léopold II ».

Ce monument non daté est dédié « Au Colonel / E. MULLER » et « Aux Vétérans / et / Anciens Coloniaux/ La Liane ». Le buste est fondu par « J. Verbeyst. Fondeur / Bruxelles ».
Monument conçu pour le parc de l'ancienne « Résidence Stanley » (avenue H. Hoover, 15), qui servait d'hospice pour les anciens coloniaux, il fut déplacé sur proposition de « La Liane » (membre de la Société royale des ordres nationaux créés par Léopold II pour honorer les faits héroïques et services exemplaires dans l'État indépendant du Congo) à la fin du XXe siècle ou au début du XXIe siècle, à proximité de son emplacement d'origine.

GARAGE DU PARC

Avenue Normande, 6-8

20



Situé autrefois à l'entrée du Parc de Genval-les-Eaux, cet « hôtel pour automobiles » fut probablement construit concomitamment à l'usage élargi de la voiture dans les années 1920. Entouré autrefois de deux hôtels, il permettait aux vacanciers ou touristes d'un jour de s'y stationner et d'y faire un plein d'essence.

En 2002, le propriétaire décida de transformer le bâtiment en cinq logements et un bureau. Il fit appel à l'architecte Bruno Erpicum. En 2004, le prix Rénovation de la Province du Brabant wallon lui fut décerné pour la conversion réussie de cet immeuble.

FIN DE LA PROMENADE

POUR LES PLUS CURIEUX

A Le Chalet du Rütli
Avenue Hoover, 20



Ce chalet de style Quatre-Cantons fut une des premières constructions autour du lac. Il abritait autrefois le restaurant «Le Trèfle à quatre », le trèfle à quatre feuilles étant à l'époque l'emblème de l'eau de Genval. L'on dit l' adresse très appréciée par Léopold II.
Ce chalet est une copie conforme du monument du lac des Quatre Canton. Actuellement, il est une dépendance administrative du « Château du Lac ».

B Le Manoir du Lac - vitraux héraldiques
Avenue Hoover, 8







©Annick DDB - Jordens

Grande villa datant probablement de l'époque de la création du lac. Elle présente un bow-window au rez-de-chaussée dont les châssis encadrent des fenêtres à vitraux. Trois petits blasons héraldiques différents sont incrustés de façon presque aléatoire. Le « Manoir du Lac » est actuellement une dépendance de l'hôtel du Château du Lac.

C La laiterie du Petit Trianon et les restes de la tour Marlborough

Avenue du Lac, 96 (actuel restaurant Miss Kang)

La laiterie et la tour de Marlborough forment des éléments qui sont rattachés au Hameau du Petit Trianon. Cet ensemble abrita tour à tour : la maison du garde du lac, une laiterie, une pâtisserie, un café et est aujourd'hui est un restaurant. La tour Marlborough, dont on aperçoit encore le socle polygonal, s'est effondrée en 2007 lors de grands vents.

D La petite tour du Petit Trianon de Marie-Antoinette

Avenue du Lac (la grande pelouse en demi-cercle)

Une copie de quatre constructions du Hameau du Petit Trianon de Versailles avait été reproduite sur cette pelouse à l'instigation de Fernand Symons qui en fut l'architecte. Ces bâtiments furent tour à tour un hôtel ou des restaurants. Un incendie les détruisit en 1972, il ne subsiste que cette tour ronde coiffée de son toit en pointe comme vestige.

E Le théâtre de verdure en gradins

La meilleure vue se fait à partir du n°12 de l'Avenue du Lac
(le théâtre est sur le trottoir d'en face)

Inauguré en 1905, ce théâtre rustique en plein air est équipé de gradins creusés à même la pente assez raide. Au bas des gradins, une avant-scène entourée d'arbres, une scène et même un emplacement pour un orchestre. Les gradins offraient une magnifique vue sur le lac et les forêts qui bordent le rivage nord.

Ce théâtre connut une programmation estivale jusqu'en 1913.
C'est Anna Guillaume (x-1957) qui en fut l'âme et la responsable. La troupe de Genval était composée d'elle-même, de son frère et de comédiens de Bruxelles.



Une initiative de Sylvie Van den Eynde-Cayphas,
Échevine du Tourisme
Avec le soutien de Patricia Lebon, Bourgmestre
et du Collège communal de Rixensart

Rédaction
Annick Dedobbeleer – Jordens

Infographie
service Communication de l'Administration communale

Crédits photos
Administration communale de Rixensart et Annick Dedobbeleer – Jordens

Sources principales
« Genval-les-Eaux de 1895 à 1935 » Roger Ghyssens – Ed. De la Page,
la plateforme participative Rétro Rixensart et l'inventaire de l'AWaP

Service Culture et Tourisme
Avenue de Merode, 75 – 1330 Rixensart
02/634 21 33 - www.rixensart.be

COMMUNE DE RIXENSART

Wallonie

Editeur responsable : Pierre Vendy – Avenue de Merode, 75 – 1330 Rixensart